

Rémy Berriot

Kakemonos



Les chants de l'aube



Présentation

Kakemonos – Les chants de l'Aube est l'expression de l'émotion naturelle de tout être humain par rapport à lui-même et à la Nature qui l'entoure.

Tout parle ou a la prétention de parler et l'Homme ne fait qu'intervenir que rarement sur l'évolution imperturbable des choses :

« Tout est rien et rien est tout »

Rien est écrit au hasard : Le vent défait ensuite, dans sa quête d'un autre recommencement.

Alors pourquoi ne pas écrire ce qui va être détruit, pour s'en rappeler dans le secret de nos mémoires, mais surtout pour en tressaillir de beauté.

« Le plaisir que j'éprouve

M'a fait, en vérité

Oublier qui je suis

[...]

Les vagues au rivage on apercevait le vieillard

Mais sous les embruns sa forme devint indistincte
De lui toute trace s'est effacée. »
(Tôru)

Les dessins sont de l'auteur

EXTRAIT

*A Caroline, celle que j'aime
A ma famille, passée, présente et à venir
A la forêt qui ne me décevra jamais*



Premier chant
L'automne près de chez moi

« Me voici l'hôte
D'un royaume où les fleurs sont absentes
Printemps oublié »
(Sôseki)



Dernier soir d'été

Les derniers papillons
Furtivement,
Volent dans les splendides nappes
de vert mat et d'ocre doré du soleil
Couchant...

L'arche de fleurs fanées
Dévore le pont de bois
Les bulles de la mare
Ont disparu

Me voilà enveloppé
De la brume d'Automne
Mes larmes tombent
Comme la nuit

Je me rends compte
Que je n'ai pas pu
Finir de lire
Les feuilles du châtaigner
Comme il fera froid
Demain matin !...

Premier matin d'Automne

Sur le lac
Dorment encore par groupes,
Les cygnes...
De la neige sur l'eau
L'aube se lève
Avec elle
Les fils scintillants
De la toile d'araignée
Encore une journée
Une seule journée peut-être
Pour que le liseron
S'enroule, resplendisse... Et tue

Le premier vent

Ce matin, le ciel s'est obscurcit
Regarde !
Nous sommes écrasés par des nuages
Gris !
D'où vient cette froideur où
Le cœur se serre ?
D'où vient cette pâleur pour
Les fleurs qu'on enterre ?
Les fils de la pluie en ont
Décidé :
Aujourd'hui est à l'orage et le jour
Va pleurer...
J'attends le premier vent
D'Automne
Qui va stopper l'oiseau
Dans ses roucoulements
J'attends le premier vent
D'Automne
Qui va poser sur moi
Mon premier cheveu blanc

Et tout à coup... La pluie

Quand j'étais petit
Je jouait dans un petit arbre
Maintenant ce petit arbre a grossi
Il est devenu le monde

Et tout à coup
Mon arbre tousse
Toutes ses feuilles tombent
Aucune parole ne peut
Les remettre en ordre

L'Automne est aussi
La saison du désordre
Dans ma tête à enfouir
Vers l'horizon tari

Plus de rires
Au bout des branches
Des larmes le long du tronc
Coulent jusqu'au sol

Pénitence d'entendre,
D'attendre un hiver
Encore loin à venir
Le craquèlement de l'écorce

Tout est bruit maintenant
La pluie exulte enfin
Mariée à la forêt pour
Un très long moment

EXTRAIT

Tous les ans

Tous les ans
Par une nuit quelconque
Il revient
D'une eau magique
D'un vent violent
Sans prévenir
Jour après nuit
Nuit après jour
Jour de pluie
Pluie d'amour
Pluie acide
Pluie de feuilles
Joues humides
Jour de deuil
Mur de brume
A venir
Mur gelé
Contenir

Mon dos commence
A se ployer comme les arbres

Sous la tempête
Creuse les joues
Creuse la terre
Creuse ma tête
A n'en plus finir
Bonjour à mes cheveux roux
Dit l'Automne
A l'été
Qui vient de mourir

Tout a changé

Les jours comptés
Sous un ciel mauvais
Tu vis sur ton crédit
Du nombre des feuilles tombées
Comme autant de corps traînés
Par une force invisible
Bouleversé
Par les regards du réverbère
Trempe
Déchiré de brouillard du matin
Tu pleures tout bas
L'été qui agonise
Tu tombes
De plus en plus tôt
Tu respires
Le cœur de la colline
Qui ne bat plus
Tu fermes
Les lèvres du ruisseau
Qui riaient
Le long du chemin
De la nuit